

PARTIE II :
LE DEVELOPPEMENT LOCAL ET
LA PLACE DU PROJET

Pour expliquer l'importance du projet, il suffit d'abord de savoir quelque notion sur le principe du développement local. Alors, dans cette deuxième partie nous expliquons quelques notions du développement local, ses principes, avant d'analyser l'importance du projet et d'émettre quelques suggestions.

CHAPITRE PREMIER : LES INDICATEURS DU DEVELOPPEMENT LOCAL

L'intervention de ce projet entraîne des modifications au niveau socio-économique. Ces modifications seront positives dans la mesure où le projet améliore la vie sociale de la population et contribue à la redynamisation de l'économie locale. Le projet FID est très différent des autres types de projet. Il travaille avec les procédures simples, transparentes mais efficaces tout en étant facilement contrôlables. C'est une organisation totalement décentralisée et travaille sur l'ensemble du territoire à travers ses directions Inter -régionales (une pour chaque Province). Ces directions travaillent étroitement avec les bénéficiaires sur les sélections des communes et le suivi de l'exécution des travaux pour réaliser sa politique de développement local. Alors, c'est nécessaire avant tout d'expliquer ce qu'on entend par « développement local » et les indicateurs caractéristiques pour analyser ses importances.

Section I-LE DEVELOPPEMENT LOCAL

Le développement est un phénomène qualitatif qui ne saurait se résumer à des indicateurs de la croissance : le développement recouvre l'ensemble des transformations dans les structures économiques, sociales et environnementales qui s'accompagnent et permettent la croissance. Ainsi, pour F. Perroux, le développement est « la combinaison des changements mentaux et sociaux d'une population qui la rendent apte à faire croître, cumulativement et durablement, son produit réel global¹. »

L'intervention des acteurs de développement entraîne des modifications au niveau de l'ensemble de l'économie. Ces modifications constituent ce qu'on appelle « développement ». Ce processus de développement local engendre le développement social, le développement économique, le développement communautaire par le changement des différents indicateurs. On va voir d'abord quelques notions et principe de développement local avant de passer aux différents indicateurs caractéristiques.

§1-NOTION DE DEVELOPPEMENT LOCAL

Les bénéficiaires ne sont plus considérés comme de simples dispensateurs de services sociaux mais aussi comme des acteurs économiques et sociaux. Alors, en parlant du développement local, on demande toujours la participation populaire dans le domaine concerné.

¹ F. Perroux, L'Economie du XX^{ème} siècle, PUG, 1991 (Alain GELEDAN, Sciences Economiques et Sociales, Edition BELIN, Paris, Avril 1999, Page 14)

Sur cela, on peut parler aussi du développement communautaire. Alors, on va voir d'abord ces types de développement.

A. Le développement local

Le développement local est une démarche globale de mise en mouvement et de synergie des acteurs pour la mise en valeur des ressources humaines et matérielles d'un territoire donné en relation négociée avec les centres de décisions économiques, sociales. Ici, il s'agit des communes ou les bénéficiaires du financement de ce projet.

Il désigne aussi un processus consistant à mobiliser les énergies de tous les acteurs locaux en vue de la promotion économique, sociale et culturelle d'un territoire. Autrement dit, c'est un processus qui incite la participation des acteurs ayant pour finalité l'amélioration des conditions de vie des habitants d'une zone déterminée.

En effet, le terme peut désigner le processus d'amélioration des conditions de vie des habitants d'un territoire. Alors le développement local contribue à la mise en œuvre d'un développement social ainsi qu'économique dans une collectivité décentralisée.

B. Le développement communautaire

L'intervention communautaire est une démarche collective amorcée par le milieu, regroupant des gens autour d'un projet dans lequel les personnes impliquées prennent en charge collectivement des réponses à leurs besoins, où les stratégies ne sont ni étanches, ni exclusives, et où il est possible de se remettre en question¹. Elle repose sur une vision globale de la santé et du bien être des personnes et de la société où l'individu n'est pas le seul et unique responsable de son sort. Elle privilégie une approche où la mission, les valeurs, les objectifs, les actions et les méthodes sont démocratiquement et librement décidées par les membres, en dépit du financement et des programmes disponibles. Alors, le développement communautaire est obtenu par l'approche participative de la population.

L'intervention communautaire s'appuie sur un fondement organisationnel de démocratie participative et d'éducation populaire dans lequel la mise en place et le maintien des structures qui en résultent font partie intégrante de l'action pratiquée. Elle porte un projet de société qui concrétisera un meilleur partage des richesses, des relations égalitaires entre les

¹ Conseil pour le Développement local et communautaire D'HOCHELAGA-MAISONNEUVE, JUIN 2004, p.2

personnes, une plus grande démocratie et une économie dont le moteur sera la réelle qualité de vie plutôt que le simple accroissement du pouvoir de consommation.

§2-LES PRINCIPES DU DEVELOPPEMENT LOCAL

Chaque pôle de développement est considéré comme un « **Centre de Profit** », c'est-à-dire une unité qui cherche à optimiser ses ressources et devrait dégager des bénéfices sociaux, culturels et économiques, en respectant les exigences des activités transversales, afin de couvrir le maximum de bénéficiaires directs ou indirect et pérenniser le développement. Les programmes de développement local sont des programmes qui contribuent ainsi à l'amélioration des conditions sociales, environnementales et économiques de la population. Ils permettent de financer les infrastructures publiques de proximité qui sont considérées essentiels et jugées prioritaires et de relancer les activités locales. On sait que tout développement doit avoir comme objectif principal la satisfaction des besoins essentiels et fondamentaux¹. La Région Haute Matsiatra a adoptée le principe suivant pour réaliser le développement. Ce principe vise à mettre en priorité les programmes ci- après pour relance ou redynamiser la situation socio-économique au niveau local :

A. Les services sociaux de base

Il s'agit de créer un environnement social sécurisant et une croissance économique à base sociale élargie par :

- ~ L'amélioration de la qualité de l'enseignement par la meilleure répartition des infrastructures scolaires et du personnel enseignant ;
- ~ L'optimisation des ressources en matière de santé (amélioration de la couverture sanitaire par des postes sanitaires fixe, soit par des services de santé de proximité, soit par des stratégies mobiles d'interventions ;
- ~ L'adduction d'eau potable ;
- ~ L'électrification des communes ;
- ~ L'amélioration infrastructure de communications.

¹ BLANCHE NIRINA RICHARD, Cours THEORIE ECONOMIQUE 3^{ème} Année, 2006, Université de TOAMASINA

B. Mise en place d'infrastructures de base à caractère économique :

Sont considérés comme infrastructures de base à caractère économique les infrastructures citées ci-après :

- ~ Infrastructures de communications tel que les infrastructures routières (pistes rurales, ouvrages de franchissement) pour l'écoulement des produits et stimulation des échanges entre les communes ;
- ~ Infrastructures productives : réseaux hydro agricoles ;
- ~ Infrastructures économiques en aval de la production (marchés, stockage).

C. Amélioration du produit et de la production et protection de l'environnement :

Ce principe sert à prolonger l'économie rurale vers l'économie industrielle par :

- ~ L'amélioration de la production rizicole et la sécurité alimentaire des populations les plus vulnérables par l'augmentation de rendement ;
- ~ Le respect de l'environnement par la mise en place d'un programme environnemental et la protection des bassins versants ;
- ~ L'adéquation des recherches et exploitations ;
- ~ L'exploitation à grande échelle et professionnelle ;
- ~ L'installation des abattoirs de norme internationale et des magasins de stockage ;
- ~ Le soutien à la création d'unités de transformation des produits agricoles tel que la création d'industries agro- alimentaires.

D. Services d'appui à la professionnalisation de tous les secteurs :

Il s'agit d'appuyer les éléments cités ci après :

- ~ Le système de financement, d'épargne et de crédit ;
- ~ Le système d'informations et de communication ;
- ~ La sécurisation foncière ;
- ~ La promotion des activités génératrice de revenue et des activités à forte valeur ajoutée ;
- ~ L'orientation sur les produits et services suivant les normes et la prise en charge de la commercialisation des produits ;
- ~ La création d'une zone d'échange préférentielle.

E. Assurer le développement économique rapide

Pour atteindre un développement économique rapide, il suffit de mobiliser toutes les potentialités économiques par :

- ~ L'orientation des activités agricoles de subsistance vers une économie de marché, en valorisant les avantages comparatifs des pôles de croissance ;
- ~ Le renforcement du rôle des pôles urbains et suburbains pour le prolongement de valeurs des produits une meilleure intégration de l'économie rurale et
- ~ La mise à profit des potentiels miniers, touristiques et artisanaux pour soutenir le développement de la région.

F. Assurer un développement durable

Pour ce faire, il faut assurer :

- ~ Le développement des ressources humaines et la sécurisation sociale pour tous ;
- ~ La pérennisation des infrastructures socio économiques de base et des organisations professionnelles d'appui au développement ;
- ~ La valorisation et exploitation durable des ressources, et la réduction de la pression sur les ressources naturelles.

G. Instaurer la bonne gouvernance

- ~ La lutte contre la corruption ;
- ~ Le renforcement de la capacité des institutions déconcentrées et l'amélioration de leur fonctionnement et soutien au développement des ressources humaines ;
- ~ L'assurance d'un mécanisme de financement en faveur d'une politique d'équipements et d'investissements équitable des communes ;
- ~ Le développement du secteur privé.

Section II- LES INDICATEURS DETERMINANTS ET SES CARACTERISTIQUES

Les indicateurs peuvent prouver l'état du développement et indique son évolution suivant le temps et l'espace déterminée.

§1-Les indicateurs socio-économiques

On peut distinguer plusieurs indicateurs socio-économiques. Ces indicateurs sont utilisés selon leurs caractéristiques et le type d'analyse.

A. Le catalogue des indicateurs « autour du PNB »

Voici quelques indicateurs liés autour du PNB :

- ~ Le produit par tête ;
- ~ Au-delà de la production, comment indiquer le développement ?
- ~ Nombre d'emplois créés et le taux de croissance économique ;
- ~ Le développement humain, à la recherche d'une vision synthétique ;
- ~ Le développement idéaliste et les indicateurs synthétiques.

B. Les indicateurs du développement

On a plusieurs types d'indicateurs du développement ni social ni économique. Voici quelques exemples :

-Les difficultés des indicateurs normatifs : baromètre du développement et ligne de pauvreté ;

-Le problème des besoins essentiels : des biens aux capacités tels que :

- L'indice synthétique du développement humain (IDH) ;
- Le degré d'enclavement ;
- Le taux de scolarisation ;
- Le taux de fréquentation des centres de santé ;
- L'accès dans la meilleure condition de vie (eau potable, ...).

§2-Les caractéristiques

A. Le rôle des indicateurs

Chaque indicateur a son rôle d'après les économistes qui les trouvent. En général, il permet d'évaluer l'évolution quantitative et qualitative du développement d'une zone déterminée.

L'arithmétique politique fondée par William Petty, établissait en "nombres, poids, mesures" la richesse relative des nations sous le contrôle attentif des princes, avec la naissance des

comptabilités nationales, le développement comparé des nations s'évalue à coup d'agrégats macro- économiques (produit national, condition de vie, disponibilité alimentaire globale...) et détermine les rapports macro- géographiques : Nord/ Sud, Tiers Monde, Pays Moins Avancés¹.

En apparence, ce type d'évaluation n'est pas suffisant pour connaître, déterminer et évaluer l'état de développement d'un milieu. Alors, les indicateurs du développement désignent autant la réussite économique que l'amélioration du bien être d'une ou plusieurs personnes. Sur cette base, ces indices sont produits exclusivement par les grandes institutions du développement qui les inscrivent à la fois dans le passé par leurs constats, dans le présent par les modes de l'expertise, dans le futur comme impératif suprême. Mais le développement ne passe pas forcément par les institutions.

En considérant la pauvreté comme un des symptômes majeurs du sous développement, les agents économiques concernés n'attendent pas passivement les projets des experts et réagissent stratégiquement aux contraintes de leur milieu. Chaque indicateur a sa caractéristique. Alors, on va voir les caractéristiques des différents indicateurs.

B. Les caractéristiques des indicateurs

L'indicateur le plus utilisé et controversé est le Produit National Brut (PNB) par tête qui établit le classement de la Banque Mondiale. Une Banque doit privilégier la réussite économique. Le PNB reste l'indicateur de base du développement pour comprendre les "pénalités" du PNUD et le suivi de la Banque Mondiale ; la structure et l'évolution du PIB permettant de tester les grandes lois qui caractérisent le développement.

De multiples indicateurs économiques, sociaux et financiers publiés non seulement par la Banque mais aussi par les agences des Nations Unies, permettent de préciser ce "niveau de développement". Sans indicateur synthétique, l'observateur est rapidement submergé. Alors, on va voir les caractéristiques des certains types d'indicateurs.

¹ Paul STREETEN, « Les indicateurs du développement : Le débat autour de l'indicateur », Revue Internationale des Sciences Sociales, Paris, UNESCO, Mars 1995

1. Le produit par tête

Le rapport de la banque sur le développement dans le Monde part de la réussite économique, exprimée par le Produit National Brut. Ce dernier est la somme de la valeur ajoutée intérieure et extérieure attribuable aux résidents. Il comprend non seulement le Produit Intérieur Brut (production finale totale de biens et de services des résidents et des non résidents), mais encore le revenu net des facteurs reçu par les résidents à partir de l'étranger. La croissance et la structure du PIB permettent de préciser les modalités de cette réussite économique.

Les investisseurs (IDA) part du PIB réel par habitant, en utilisant des parités de pouvoir d'achat, comme facteurs de conversion avant d'intégrer des données ayant trait au bien être.

2. L'indice synthétique du développement humain (IDH)¹.

Ici, on peut dire que l'IDH est un indice normé, utilisé depuis 1990 par les investisseurs comme les bailleurs de fonds, privilégie la longévité, le savoir, le niveau de vie. Conçu au départ comme la moyenne arithmétique des indicateurs de la durée de vie, de niveau d'éducation, et de PIB réel corrigé par la parité du pouvoir d'achat.

Il est actuellement calculé à partir de quatre variables de base: revenu, espérance de vie, alphabétisation des adultes, nombre moyen d'années d'étude, en différenciant le primaire, le secondaire et le supérieur c'est-à-dire tous les variables socio-économiques de la population concernée.

Le développement a trait à la "possibilité" fondamentale d'intégration d'un ou plusieurs individus dans la société. Cette possibilité a trois composantes :

- ~ Mener une vie longue et saine,
- ~ Accéder à la connaissance et à l'information,
- ~ Bénéficier de ressources assurant un niveau de vie décent.

L'IDH comporte une valeur maximale et une valeur minimale pour chaque critère qui permet d'exprimer la position de chaque pays entre 0 et 1

¹ PNUD, Rapport mondial sur le développement humain, 1994, Economica (Alain GELEDAN, Sciences Economiques et Sociales, Edition BELIN, Paris, Avril 1999, Page 18).

3. L'indicateur de pauvreté humaine (IPH)¹

L'IPH est un indicateur inverse de l'IDH. Il est fondé sur trois variables : la première mesure le pourcentage des personnes risquant de décéder avant l'âge de 40 ans, la seconde mesure le pourcentage d'adultes analphabètes et la troisième concerne l'absence d'accès à des conditions de vie (% d'individus privés d'eau potable, % d'individus privés d'accès à la santé et % d'enfants de moins de cinq ans souffrant de malnutrition.)

4. Un indice synthétique de bien être économique soutenable

La notion de "développement soutenable" a été introduite en 1987 par la commission mondiale sur l'environnement et le développement dans son rapport sur " Our common future". Après que la Banque Mondiale lui ait consacré son rapport sur le développement de 1992, l'écologie sera sans doute l'un des principales entrées de l'IDH. Le rapport sur le développement humain tente de donner quelques indices sur l'environnement et la pollution mais ceux ci restent épars dans les premières versions².

A ce titre, l'indice du développement économique soutenable de l'économiste Herman Daly et John Cobb tente de mesurer le bien être économique à long terme en corrigeant l'indicateur de la consommation des ménages par des facteurs environnementaux et sociaux. Cet indice renforce le constat pessimiste sur la divergence entre la croissance économique et le bien être. Il permet de pénaliser les pays les plus destructeurs du cadre de vie.

¹ P. GAUDRON, Economie du développement, Hachette supérieur, 1995 (Alain GELEDAN, Sciences Economiques et Sociales, Edition BELIN, Paris, Avril 1999, Page 19).

² Paul STREETEN, « Les indicateurs du développement : Le débat autour de l'indicateur », Revue Internationale des Sciences Sociales, Paris, UNESCO, Mars 1995